Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 632

Artikel: Curiosités scientifiques
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012986

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA NOSTALGIE EST CE QU'ELLE EST

Zurich: fini le flip, retour au fric

Zurich, c'est fini? L'agglomération où vit un Suisse sur neuf ne sera plus — en prime — la Californie de ce pays, d'où viennent les idées nouvelles et les solutions alternatives; ce sera (de nouveau) seulement la métropole helvétique des affaires.

Derrière la forte odeur d'argent et de luxe à l'oxyde de carbone, on ne sentira plus le parfum de la différen , qui rendait l'air zurichois à peu près respirable. Partout désormais: le fric et la came, avec le sexe commercialisé, à titre de contribution à la balance des revenus thaïlandaise ou philippine.

Vision schématique? Si au moins! Si au moins le crocus n'avait pas battu l'œillet, si la majorité n'avait pas basculé du côté du radicalisme le plus dur et de l'UDC la moins centraliste. Si au moins les bulldozers n'avaient pas tiré en bas — en moins d'un jour de travail — ce fameux centre-refuge-repaire d'autonomie, dont la Municipalité avait semble-t-il de longue date décidé la destruction sans oser passer à l'acte. Si au moins le parti socialiste et le mouvement syndical formaient encore le vaste rassemblement de la gauche majoritaire et crédible qu'ils ne sont aujourd'hui plus du tout aux yeux des citoyens. Si au moins Zurich pouvait rester un peu notre Californie.

PLUS DE LABORATOIRE

Mais non, faut pas rêver. Zurich ne veut plus servir de «Think-tank», de «Denkanstoss», de laboratoire social pour toute la Suisse. Les autres n'ont qu'à penser aussi un peu, et à chercher eux-mêmes des solutions différentes — si tout cela est bien nécessaire à la prospérité générale. Même type de ras-le-bol que celui des USA, le jour où ils en ont eu assez de financer tout le commerce international avec leur dollar valant or.

Zurich ne veut plus porter le poids ni la responsabilité de l'expérimentation idéologique en Suisse. Que les penseurs de toutes les gauches se le tiennent pour dit!

Les essais d'autogestion, les nouvelles coopératives, les entreprises alternatives, les foyers féministes, les nouveaux groupes artistiques, etc., faudra désormais les chercher ailleurs qu'à Zurich. Sans doute en Argovie, envers et contre toutes les sociétés patriotiques et électriques, et dans les montagnes du centre suisse, des Grisons, du Jura bâlois-soleurois, du Tessin peut-être. Qui sait même si le grand canton de Berne ne va pas révéler des trésors d'initiatives, dans le secteur «bio» en tout cas? Un immense boulot pour les monteurs de «réseaux» de coordination et de financement, et pour les archivistes de Theo Pinkus, qui vont fidèlement collecter les publications épisodiques de tout ce monde décentralisé, auparavant massé à Zurich à l'abri d'une majorité pas trop fermée.

A Zurich, on va bien sûr continuer de penser, mais pas à n'importe quoi, mais avec un constant souci d'aboutir. Comme on pense dans les conseils d'administration, les bureaux des managers, les agences de publicité, les salles des corporations, les sociétés d'officiers, les stamms des partis bourgeois, les secrétariats des organisations économiques. L'efficacité avant tout, et tant pis pour l'envol. Le pâle Thomas Wagner est au pouvoir, la droite est confortablement majoritaire en ville de Zurich et dans les communes du canton. Rompez. Rideau.

PS. A Lausanne, toutes proportions gardées, c'est-à-dire la Californie et la majorité perdue en moins, c'est la même chose. Anne-Catherine Ménétrey[1] offre l'oraison du mouvement des jeunes. Episode équivoque mais somme toute positif, sinon bienfaisant. Salut Lôzane et bonjour tristesse. Paul-René Martin, syndic (radical) par la volonté exprimée de onze et demi pour cent du corps électoral, donne le ton, plus attentif au moindre battement de cil libéral qu'aux mouvements d'humeur de la gauche: pas de vagues, surtout pas de vagues.

[1] «La Vie... vite — Lausanne bouge 1980-1981: une chronique». Anne-Catherine Ménétrey et le «Collectif de défense». Editions d'En Bas, 1982.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Curiosités scientifiques

Moi, je suis bien content!

J'avais été très affecté, je l'avoue, par les derniers exploits de cet horrible Ziegler, salissant les banques suisses, et le secret bancaire, et notre pays tout entier, et le Parti socialiste dont il est membre. Heureusement, il n'y a pas que des affreux au Parti socialiste. Madame Hersch, par exemple... Qui vient de faire paraître un opuscule où elle combat vigoureusement les thèses néfastes de la «Commission Segond», chargée de présenter un rapport sur la jeunesse, lequel témoigne d'un *laxisme* consternant. Mais Dieu sait reconnaître les siens: la droite et l'extrême-droite aussi: tout aussitôt l'*Atout* a consacré quelque argent à faire connaître le factum de M^me^ Hersch par le moyen d'annonces payantes dans nos principaux quotidiens.

Autre chose: ce subside si justement refusé à Ziegler pour des recherches manquant évidemment de tout sérieux scientifique... Le même *Fonds national suisse de la recherche scientifique*, qui s'était vu chicaner par le Conseil national à propos du subside accordé au projet Ziegler, vient de financer une recherche entreprise par l'Univeristé de Lausanne (Faculté des sciences sociales et politiques, Institut de psychologie appliquée) sur «La genèse du choix professionnel chez les futurs bacheliers». Deux questionnaires, 317 questions, soumises aux

futur(e)s bachelier(e)s. Temps accordé: 70 minutes environ — 14 secondes en moyenne par question.
Premier questionnaire («personnel»):
Question numéro 11: «J'aime parler de choses relatives à la sexualité.» («D'accord», «Pas d'accord», «Peu d'accord», «Plutôt d'accord» — Cochez la réponse correcte.)
Question numéro 77: «J'apprécie les discussions relatives à la sexualité.»
Question numéro 88: «Je prends plaisir à la lecture d'histoires ou de récits suggestifs sur le plan sexuel.»
Etc., etc. Toutes questions (il y en a dix) permettant du moins de cerner les obsessions des auteurs du questionnaire, ce qui est précieux. Et scientifique!
D'autres questions encore:
Numéro 21: «Il m'arrive d'observer mes mains qui tremblent.»
Numéro 29: «J'apprécie les gens qui écoutent ce que je dis.» Question subtile, qui permettra de repérer ceux qui apprécient plutôt les gens *qui n'écoutent pas* ce qu'ils disent.
Le tout d'après le questionnaire de Howarth et Browne de 1979.
Deuxième questionnaire, relatif aux loisirs.
Aimez-vous?
Question 4: «Effectuer des travaux d'entretien sur un bateau.»
Question 5: «Collectionner des photos d'acteurs, d'actrices.»
Question 6: «Lire des informations économiques dans les journaux.»
Question 106: «Tisser, faire du batik, du macramé.»
Question 107: «Etudier les communications par satellites.»
L'en faut pour tous les goûts. Ah! que j'aime ce savant désordre!
Concentrez-vous, mais «travaillez rapidement, sans vous arrêter trop longtemps sur une question.»
Que voilà une recherche présentant toutes les garanties de sérieux scientifique! **J. C.**

OBJECTIF SUBJECTIF

Helena Mach

Printemps